

PAUL: MISSION ET MESSAGE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

1 Co 1.22-24; 1 Tm 6.12; 2 Tm 4.7; 1 Co 15.12-22; Ac 15.38-41

Verset à mémoriser

« En ce qui me concerne, mes frères, je n'estime pas moi-même l'avoir déjà saisi ; mais une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je cours vers le but pour obtenir le prix de l'appel céleste de Dieu en Jésus-Christ. »
(Philippiens 3.13, 14)

Paul, anciennement Saul de Tarse, est l'un des personnages centraux du Nouveau Testament. Paul fut à l'église primitive ce que Moïse avait été aux enfants d'Israël. La différence, c'est que Moïse a fait sortir le peuple de Dieu du milieu des païens, pour qu'Israël fasse la volonté de Dieu, tandis que Paul a apporté la Parole de Dieu depuis Israël jusqu'aux païens pour que les païens fassent de même, c'est-à-dire la volonté de Dieu.

Parmi tous les chrétiens du premier siècle, c'est sur Paul que l'on en sait le plus. On se souvient particulièrement de lui à cause de ses contributions importantes à l'effort chrétien colossal qui a eu lieu durant les deux millénaires passés. Ses visites et ses activités missionnaires aux nations autour de la Méditerranée ont donné un exemple puissant pour les missions chrétiennes des générations suivantes.

On dit que Paul a élevé les absolus bibliques de leur culture juive, où les lois civiles, rituelles et morales étaient tellement intégrées dans le tissu de la vie juive qu'on ne faisait presque pas de distinction entre la coutume juive et ce qu'on pensait être le message éternel aux nations.

Cette semaine, nous examinerons quelqu'un qui, après Jésus, fut la figure la plus importante du Nouveau Testament.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 26 septembre.

Grecs et Juifs

Lisez 1 Corinthiens 1.22-24.

En quoi ces versets nous aident-ils à comprendre les différentes manières dont les gens comprennent la vérité ? Que pouvons-nous apprendre ici pour nous aider quand nous témoignons à différents groupes de personnes?

Durant l'Exode après l'esclavage en Egypte, Dieu a fait des signes remarquables pour montrer qu'il s'occupait de manière providentielle d'Israël. Les générations successives de Juifs ont développé l'attente que tout messager de Dieu devait se faire connaître par des signes et des miracles.

Au contraire, dans la lignée de leur héritage philosophique et scientifique, les Grecs cherchaient une base rationnelle pour croire, une foi qui satisferait les exigences de la sagesse humaine.

Paul n'a pas rejeté l'héritage culturel et spirituel des gens qu'il voulait atteindre, mais il s'en est servi comme point d'entrée pour proclamer Christ crucifié. Ceux qui désiraient des signes les ont trouvés dans la vie et le ministère de Jésus et dans l'église primitive. Ceux qui voulaient de la logique et de la rationalité les ont trouvées dans les arguments de Paul en faveur du message évangélique. Les deux types de personnes n'avaient au final qu'un seul besoin: connaître le Christ ressuscité et « *la puissance de sa résurrection* » (Phil 3.10). Les gens auprès desquels Paul témoignait déterminaient la manière dont il les amenait à cette connaissance.

Quand Paul prêchait à un public Juif, il basait ses prédications sur l'histoire d'Israël, en associant Christ à David, et en mettant l'accent sur les prophéties de l'Ancien Testament qui prédisaient Christ, sa crucifixion et sa résurrection (Ac 13. 16-41). Autrement dit, il commençait par ce qu'ils connaissaient, ce qu'ils respectaient et croyaient, et à partir de là, il cherchait à les amener à Christ.

Pour les Gentils, le message de Paul évoquait Dieu comme Créateur, Défenseur et Juge, l'entrée du péché dans le monde, le salut par Jésus-Christ (Ac 14.15-17, 17.22-31). Avec eux, Paul devait travailler à partir d'un point de départ différent de celui des Juifs (ou des Gentils qui avaient la foi juive). Mais son objectif était également de les amener à Jésus.

Réfléchissez à votre propre foi. Sur quoi est-elle basée? Quelles bonnes raisons avez-vous de croire ? En quoi vos raisons peuvent-elles être différentes de celles d'autres personnes, et pourquoi est-il important de reconnaître ces différences?

Soldats et athlètes

Paul était passé maître dans l'art de communiquer. Dans son travail missionnaire, il s'est servi de l'ordinaire pour expliquer l'extraordinaire. Il a pris des éléments du quotidien du monde gréco-romain pour illustrer la réalité pratique de la nouvelle vie en Christ. Il s'est servi en particulier de deux domaines du monde de ses convertis pour ses métaphores : des courses d'athlètes, et l'omniprésent soldat romain.

L'intérêt pour les exploits sportifs avait saisi les gens à l'époque de Paul, exactement comme pour nous aujourd'hui. Les Grecs ont transmis leur amour de la compétition en organisant, au fil des siècles, pas moins de quatre cycles distincts de concours du type olympique, dans différentes parties de la Grèce. Les Romains en ont hérité et ont poursuivi la promotion de la compétition sportive. Les courses à pied étaient l'événement le plus populaire et comprenaient une course où des hommes portaient des armures militaires intégrales. La lutte était également populaire. Les athlètes s'entraînaient avec assiduité, et les vainqueurs étaient richement récompensés. L'origine ethnique, la nationalité et la classe sociale importaient peu, puisque l'endurance et la performance étaient le but.

Quelles leçons-clés pour la vie chrétienne les lecteurs de Paul ont-ils pu trouver dans les passages suivants?
1 Co 9.24-27; Ga 5.7; 1 Tm 6.12; 2 Tm 2.5.

À partir d'Auguste, les empereurs romains ont remplacé les soldats par des guerriers professionnels à plein temps. Ils les ont envoyés en garnison dans tout l'Empire Romain, et ont amélioré et standardisé leurs armures. A l'époque de Paul, les soldats étaient recrutés auprès de différents groupes ethniques et nationaux, qu'ils soient ou non citoyens romains. En récompense, à la fin de leur service, les soldats juraient fidélité totale à l'empereur qui, en temps de guerre, les menait personnellement à la bataille.

Dans les passages suivants, quelles comparaisons Paul dresse-t-il entre le fait d'être un soldat et la vie chrétienne ? *2 Co 10.4, 5; Ep 6.10-18; 1 Tm 6.12; 2 Tm 2.3, 4.*

Dans ce qui est peut-être la dernière lettre de Paul, il compare sa propre vision de sa vie en tant que chrétien missionnaire à être à la fois soldat et athlète: « ***J'ai mené le beau combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.*** » (*2 Tm 4.7.*)

En quoi la foi est-elle un combat et en quoi est-elle une course ? De quelles manières avez-vous fait l'expérience de la réalité des deux métaphores dans votre vie chrétienne personnelle? Quelle métaphore décrit au mieux votre expérience personnelle, et pourquoi?

MARDI 15 septembre

Paul et la loi

Dans les traductions des lettres de Paul, le mot loi apparaît environ cent trente fois, et dans les Actes des apôtres, une quinzaine de fois. Paul s'efforçait de faire en sorte que ses auditeurs et ses lecteurs, quel qu'était leur environnement culturel, comprennent que la loi avait plusieurs sens, en particulier pour les Juifs. Les lois comme les Dix Commandements sont en vigueur pour tous les peuples de toutes les époques. Mais il y avait d'autres lois, dans l'Ancien Testament et dans la culture juive, que Paul ne considérait pas comme en vigueur pour les chrétiens.

Dans ses écrits, l'apôtre a employé le mot loi largement, en référence aux règles concernant les cérémonies religieuses, les lois civiles, les lois sur la santé, et les lois de purification. Il a écrit sur le fait d'être « **sous la loi** » (*Rm 3. 19*), et « **dégagés de la loi** » (*Rm 7. 6*). Il a décrit une « **loi de péché** » (*Rm 7.25*), mais également une « **loi [qui est] sainte** » (*Rm 7. 12*). Il a mentionné « **la loi de Moïse** » (*1 Co 9.9*), mais également la « **loi de Dieu** » (*Rm 7.25*). Pour des non-Juifs, toutes ces expressions pouvaient sembler bien déroutantes, mais pour le croyant juif ayant grandi dans la culture juive, le contexte déterminait clairement de quelle loi il était question.

Lisez Romains 13.8-10 ; Romains 2.21-24; 1 Corinthiens 7.19; Ephésiens 4.25, 28; 5.3 ; 6.2.

En quoi ces versets nous aident-ils à comprendre que la loi morale de Dieu, les Dix Commandements, n'a pas été annulée à la croix?

Paul avait compris que les lois cérémonielles, qui détaillaient la manière dont on s'approchait de Dieu par la prêtrise, le sanctuaire hébreu, et les sacrifices avaient cessé d'être valides après la crucifixion. Elles avaient eu leur raison d'être en leur temps, mais n'étaient plus nécessaires désormais (cette question allait devenir particulièrement claire après la destruction du temple).

Avec la loi morale exprimée par les Dix Commandements, cependant, le problème est différent. Dans ses lettres, Paul a cité certains des Dix Commandements et fait allusion aux autres comme étant des exigences éthiques universelles, pour tous les peuples, Juifs comme Gentils. Ayant écrit pour s'opposer à la pratique du péché, Paul n'aurait pu en aucune manière minimiser cette loi-même qui définit ce qu'est le péché. Cela n'aurait pas plus de sens que de dire à quelqu'un de ne pas dépasser les limitations de vitesse tout en lui disant que les panneaux de limitation de vitesse ne sont plus valides.

MERCREDI 16 septembre

La Croix et la Résurrection

« *Car j'ai jugé bon, parmi vous de ne rien savoir d'autre que Jésus-Christ, Jésus-Christ crucifié.* » (1 Co 2.2.)

Aucun doute là-dessus, la Croix du Christ était centrale à tout ce que Paul vivait et enseignait. Mais Paul n'a pas enseigné la Croix dans le vide ; il l'a enseignée dans le contexte d'autres doctrines, également. Et l'une d'entre elles, peut-être la plus intimement liée à la Croix, est la résurrection, sans laquelle la Croix n'aurait servi à rien.

Lisez 1 Corinthiens 15.12-22.

Que disent ces versets sur combien la mort et la résurrection de Jésus sont cruciales pour l'évangile ? Pourquoi est-il crucial de bien comprendre que la mort est un sommeil pour que ces textes aient du sens ? Autrement dit, si les morts en Christ sont déjà au ciel, de quoi Paul est-il en train de parler ?

Malheureusement, la majorité des traditions chrétiennes, ainsi que les religions non-chrétiennes, croient fermement en l'immortalité de l'âme humaine. Pourtant, Paul a répété avec insistance que :

1. Seul Dieu a l'immortalité (1 Tm 6.16)
2. L'immortalité est un don de Dieu aux rachetés (1 Th 4.16)
3. La mort est un sommeil jusqu'à ce que Christ revienne (1 Th 4.13-15; 1 Co 5.6, 18, 20).

Le culte dans la quasi-totalité des religions comprend de nombreux enseignements erronés basés sur le concept erroné de l'immortalité de l'âme. Ces erreurs comprennent des choses comme la réincarnation, la prière aux saints, la vénération des esprits des ancêtres, un enfer de feu éternel, ainsi que de nombreuses pratiques liées au Nouvel Age (New Age) comme la projection astrale et le channeling. La seule véritable sauvegarde contre ces grandes tromperies est une véritable compréhension de ce qu'enseigne la Bible sur la mort. Il est bien malheureux de constater que les personnes qui manifestent la plus mauvaise volonté pour accepter cette vérité sont des chrétiens d'autres dénominations.

Les croyants ferment leurs yeux au moment de leur mort et, après ce qui semble un instant de silence et d'obscurité, ils se réveilleront pour la vie éternelle lors du retour de Jésus. Que nous révèle cette vérité sur le caractère de Dieu ?

Aller de l'avant

Paul était un travailleur acharné avec une forte personnalité et qui savait où il allait. Ces genres de personnes peuvent être des solitaires avec peu d'amis mais beaucoup d'admirateurs. Cependant, lors de ses voyages, deux ou trois ouvriers accompagnaient souvent Paul. Au moins huit de ces proches ouvriers sont mentionnés par leur nom (Ac 13.2 ; 15.22, 37 ; 16. 1-3 ; 19.22 ; Col 4.7, 10, 11; Phm 24). Il faut ajouter à cela les salutations dans Romains 16 adressées à vingt-quatre personnes, en plus des salutations générales aux maisonnées.

L'apôtre croyait au travail d'équipe, en particulier pour des pionniers. En même temps, cependant, il a parfois été en conflit avec d'autres ouvriers.

Que se passe-t-il ici ? Qu'apprend-on sur combien même ces grands ouvriers du Seigneur restaient humains?

« C'est ici que Marc, gagné par la crainte et le découragement, hésita pendant un certain temps à se donner entièrement à l'œuvre du Seigneur. Peu habitué aux difficultés, il perdit courage devant les périls et les privations de la route [...]. Cette désertion incita Paul à juger Marc défavorablement et même sévèrement pendant un certain temps. Barnabas, d'autre part, était enclin à l'excuser à cause de son inexpérience. Il désirait que Marc ne quittât pas le ministère, car il voyait en lui des talents qui lui permettraient d'être utile à la cause du Christ. »

Le récit dans Actes révèle que Paul s'attendait à ce que ses compagnons persévèrent dans les épreuves et les périls de leur mission. Pour Paul, l'équipe constituait une église en miniature. Il a mis l'accent sur l'importance de donner un bon exemple, le modèle à imiter pour la mission. Des relations respectueuses mais aimantes entre des membres de la même équipe sont devenues un modèle pour les églises, dont la base étaient souvent les foyers. L'équipe donnait également un cadre idéal pour la formation de nouveaux évangélistes et missionnaires. Bien entendu, les choses ne se sont pas toujours passées en douceur, comme dans le cas de Jean Marc.

Lisez 2 Timothée 4.11. Que révèle ce texte sur la croissance et le pardon?

Nous faisons tous des erreurs. Comment peut-on apprendre à pardonner à ceux dont les erreurs vous ont fait du tort ? Pensez également à ceux à qui vous avez fait du tort à cause de vos erreurs.

Comment avez-vous cherché à amener la guérison dans ces situations? Ou si vous ne l'avez pas encore fait, pourquoi ne pas le faire dès maintenant?

VENDREDI 18 septembre

Pour aller plus loin...

On a comparé l'apôtre Paul à l'effet papillon dans la théorie du chaos : « *Le battement d'aile d'un papillon en Californie peut entraîner un ouragan en Asie* ». Son travail en tant qu'auteur et prédicateur a contribué à faire d'une secte juive dans un coin obscur de l'Empire Romain une religion mondiale. Les idées mises en avant dans ses treize lettres ont probablement exercé une plus grande influence qu'aucun autre écrit grec de taille comparable.

À méditer

- **Paul a évité le martyre en s'enfuyant à Athènes, centre intellectuel du monde gréco-romain. Les villes fournissent un abri aux réfugiés, y compris les chrétiens. L'apôtre n'a pas perdu de temps. Après avoir observé les monuments religieux de la ville, il a raisonné avec les Juifs, et il a prêché sur la place du marché. Lisez Actes 17.16-31. Quelle approche Paul a-t-il eue avec ces gens, et comment cela nous aide-t-il à adapter le message pour différents groupes de gens ? En même temps voyez comme Paul n'a en aucune manière édulcoré ou compromis la vérité afin d'atteindre ces gens. Dans nos tentatives pour atteindre les gens, comment nous assurer que nous ne mettons pas en péril nos croyances fondamentales?**
- **Pourquoi l'état des morts est-il un enseignement aussi important? Quand on comprend cette vérité, de quelles erreurs et tromperies sommes-nous protégés ? Qu'en est-il de votre culture ? Citez certaines des croyances contre lesquelles cette vérité peut être un rempart.**
- **Méditez sur la question du rôle des miracles concernant la foi, ainsi que le rôle de la logique et de la raison. En classe, laissez ceux qui le souhaitent s'exprimer sur la manière dont ils sont venus à la foi et le rôle que les éléments comme la logique, les signes, etc., ont eu dans leur vécu. De même, quel rôle devraient-ils avoir, non seulement pour venir à la foi, mais pour maintenir la foi?**
- **Qu'en est-il de la majorité des gens dans votre société ? De quel genre d'environnement viennent-ils ? Quelles croyances sont les plus répandues ? En vous basant sur votre compréhension de leurs croyances et de leur environnement, réfléchissez avec soin à la meilleure manière de les atteindre. Quels sont les coins d'entrée qui vous permettront d'entrer en contact d'une manière qui ne les offense pas d'emblée?**